

hausse, à la hausse toujours. Il gardait confiance dans son étoile. Le réveil de ce rêve doré fut terrible. Une nouvelle politique montrait des points noirs à l'horizon, bouleversa les taux de la rente. En vingt-quatre heures, non seulement Maurice se trouva ruiné, mais il restait à découvert d'un montant de 300,000 francs.

— Je n'ai jamais vu pareille explosion de désespoir. Ce fut seulement devant moi qu'il osa parler et pleurer. Que faire ? Je vous l'ai dit, mes chéries, son père possédait un petit bien, gardant l'aspect d'une gentilhommière, quelques maigres rentes, le tout liquidé n'aurait pas produit 150,000 francs. Quant bien même il eut révélé sa situation au malheureux vieillard, celui-ci fut demeuré impuissant. Maurice partit à pied pour le château des Vieilles-Roches ; après un désastre comme celui qui le frappait, il voulait savoir ce qu'il pouvait encore attendre de la vie. Connaisant assez les habitudes d'Aurélié pour savoir que par les heures chaudes du jour il la trouverait dans le parc, il se rendit près des six pierres gigantesques donnant leur nom à la propriété, et selon son attente il y trouva Aurélié lisant un volume à la mode.

— Elle le salua d'un sourire et lui fit signe de prendre place sur un banc de gazon.

— La présence de son institutrice laissait à la situation des deux jeunes gens une convenance parfaite. Aux Vieilles-Roches, Maurice était reçu sur le pied de l'intimité.

— Mademoiselle, demanda Maurice, j'ai voulu vous voir seule ; de l'entretien que nous allons avoir dépend à la fois mon bonheur et ma vie.

— Voilà de bien grands mots, monsieur.

— Moins graves encore que ma situation.

— A en juger par l'expression de votre physionomie et le tremblement de votre voix, cette situation est triste.

— Désespérée, mademoiselle.

— Que puis-je ? demanda-t-elle presque distraitement.

— Tout, mademoiselle, vous pouvez tout... Me perdre ou me sauver, me rendre l'espoir ou me rejeter dans un abîme...

— Je viens de lire une phrase presque semblable dans ce livre... faites-vous des romans, monsieur ?

— J'en ai fait un, mademoiselle.

— Finit-il bien ? Je déteste les dénouements tristes, je vous en prévient.

— Justement, vous me conseillerez à ce sujet.

— Nous allons faire ce que les auteurs appellent de la collaboration.

— Elle disait tout cela avec une légèreté affectée. Devinant un danger pour elle dans l'émotion terrible à laquelle Maurice était en proie, elle voulait du moins éviter que ce péril se changeât en un piège tendu à sa pitié. Sa raillerie, pensait-elle, ne pouvait manquer de déconcerter le malheureux qui se trouvait devant elle, et que déjà elle considérait comme un homme à la mer...

— Eh bien ! ce roman, reprit-elle en regardant Maurice en face.

— Au mot de roman, l'institutrice se rapprocha.

— Un jeune homme de mes amis, appartenant à une famille honorable, mais peu riche, était devenu épris d'une jeune fille.

— Naturellement l'héroïne était parfaite.

— Il la croyait telle, il conserve encore cette pensée. Le chiffre de sa dot pouvait seul mettre un obstacle à leur union. Il résolut de devenir riche et se jeta dans les aventures de la spéculation.

— Je suis certaine qu'il ne l'avait point consultée. On peut être digne d'inspirer un sentiment profond et savoir calculer. Les aléas sont toujours dangereux. Je sais bien que je les aurais formellement interdits.

— Le sentiment qu'il éprouvait ressemblait presque à de la folie, il joua.

— Naturellement il perdit.

— Il perdit tout ce qu'il possédait.

— Oh ! fit-elle, c'était là un roman vulgaire.

— Et sur cette observation elle rouvrit son livre à la page qu'elle avait marquée.

— Oui, reprit Maurice avec feu, c'est un roman vulgaire, miss Scott a raison. Quoi de plus fréquent que de voir un homme placer sur la même espérance son bonheur et sa fortune... Ce qui devient plus rare, c'est de rencontrer une femme assez généreuse pour dire à ce décafé de la vie : — Gardez bon courage, reconstruisez une situation sur des bases nouvelles, demandez au travail ce que vous attendez du

hasard, puis venez me trouver, fidèle et patiente, au foyer de famille où je vous attendrai.

— Vous avez raison, monsieur, les jeunes filles de ce caractère sont rares. Peut-être ne faut-il point blâmer la femme du positivisme qu'elle met dans la vie. A notre époque, on trouve difficilement le moyen de faire un peu de bonheur sans beaucoup d'argent. Savez-vous à quel chiffre de revenu peut se monter une félicité modeste ? Cinquante mille livres de rente et l'on est gêné... Oui, monsieur, et cette somme permet à peine d'habiter Paris durant trois mois et de faire bonne figure dans une ville d'eaux l'espace de quatre semaines... Vous souriez avec pitié, ce me semble, vous ne suivez guère le mouvement du fond de votre petit castel. Moi j'observe la vie, je compare entre elles les existences de mes amies, toutes jouissant des superfluités de l'existence, de ce luxe qui est indispensable à toute création intelligente et belle.

— Mon Dieu ! dit Maurice, seriez-vous plus jolie avec une robe de mille écus ?

— Tout est relatif, celle-ci est charmante avec ses dentelles et s'harmonise avec les bois et les fleurs ; si j'étais mariée, elle resterait insuffisante.

— Ainsi vous ne pouvez être heureuse sans fortune ?

— Non, répondit-elle d'une voix sèche.

— Pourquoi, dites, pourquoi ne m'avez-vous point repoussé ?

— Vous repousser, répondit Aurélié, mais je n'ai rien eu à faire de semblable, ce me semble... Ma mère m'aurait-elle caché votre démarche ? A mon insu m'avez-vous demandé en mariage ?

— Vous savez bien que je ne l'osais pas !

— Oh ! je ne devine jamais les énigmes, surtout les énigmes tristes. Quand un jeune homme éprouve pour une jeune fille ce que vous me confiez avoir ressenti, il commence par tout avouer à la famille... N'est-ce point là le chemin habituellement suivi.

— Si je l'avais pris, ce chemin, qu'auriez-vous répondu ?

— Je l'ignore.

— Je vous aimais trop pour copier ces coutumes banales, je connaissais d'ailleurs vos idées et vos goûts. Je voulais être riche avant de vous confier mon but.

— Vous l'êtes donc ?

— J'ai joué quitte ou double.

— Et vous avez perdu ?

— Tout, jusqu'à la faible espérance de me voir aimé.

— Monsieur, l'histoire d'*Un jeune homme pauvre* est un roman écrit par un écrivain de génie, mais on ne lui donne pas d'éditions dans la vie pratique... Je ne suis guère romanesque, et je place l'attente de mon bonheur dans des satisfactions très prosaïques : un hôtel, des chevaux, des toilettes des bons faiseurs. Si vous pouviez m'offrir tout cela, je vous préférerais peut-être, mais jamais, jamais, entendez-vous, je ne prendrai pour mari un homme que sa situation rendrait inférieur à moi. Et par infériorité je ne parle point de savoir, mais de position sociale, de fortune. Le bonheur ne m'a jamais paru possible sans la richesse.

— Pourquoi comptez-vous dans les plus doux, les plus puissants attachements, Aurélié ? répondit Maurice dont la voix tremblait grosses de sanglots, je vous jure d'accomplir des miracles pour mériter le bien que j'ambitionne... Promettez-moi seulement de m'attendre... J'ai vingt-cinq ans, toutes les énergies que donne la tendresse, je gagnerai une seconde fortune.

— Comment ferez-vous ? demanda-t-elle d'une voix moins dure.

— Je partirai pour l'Amérique, j'y nouerai des relations commerciales, au bout de cinq ans j'aurai réussi.

— Cinq ans ! répéta-t-elle, mais alors je serai une vieille fille. J'en ai dix-huit aujourd'hui. Mes amies, qui seront toutes établies, se demanderont si je veux coiffer sainte Catherine... Tenez, je l'avoue, tout à l'heure je me suis sentie touchée par vos regrets et vos prières, j'ai été sur le point de vous répondre : soit, patientons ! Mais le terme serait trop long pour mon courage. Réfléchissez, d'ailleurs que vous pouvez espérer un succès, mais qui peut vous manquer comme vient de sombrer votre fortune... Et ce n'est pas tout. Dans ce que vous me dites, dans votre appréciation sur les choses de la vie, je trouve des différences si grandes avec mes propres idées que, j'en suis certaine, avec les meilleurs intentions de faire

mon bonheur, vous me rendriez malheureuse. Vous m'accusez de vous avoir donné des espérances, c'est faux ! Avez-vous jamais considéré la flirtation de salon comme un engagement... Une fille comme moi peut-elle donner son cœur lorsque la famille n'est pas d'abord consultée... J'ai été coquette, soit ! j'aime les hommages, mon orgueil me répète qu'ils me sont dus. Vous avez déposé les vôtres à mes pieds à la façon dont on y mettrait une botte de roses... Mais je ne vous dois rien, et je crois pouvoir vous tendre la main en bonne camarade, en vous disant d'oublier un rêve...

— Savez-vous que de semblables rêves conduisent au suicide ?

Aurélié se mit à rire.

— Vous avez lu Werther, Jacopo d'Ortis et Oberman ; vous lisez le roman de votre vie, mauvais jeu dans notre temps de positivisme. J'ai raison : dans quinze jours vous en conviendrez ; dans un mois vous serez consolé.

— C'est votre arrêt, mademoiselle ?

— C'est une réponse.

— Il lui prit la main et la serra.

— Mon père est vieux, il m'aime, il souffre trop, permettez-moi d'aller le consoler.

— Vous partez ?

— Je pars.

— Où allez-vous ?

— Que vous importe ! après m'avoir chassé vous ne me reverrez jamais.

— Elle eut un geste d'ennui, prenant pour la comédie du désespoir ce qui était du désespoir même.

— Il la salua sans ajouter un mot.

— Le soir même je reçus une lettre contenant ce mot : " Adieu."

(La suite au prochain numéro.)

DE PARTOUT

— L'ex-impératrice Eugénie a écrit un volume de mémoires.

— Chicago a dépensé \$15 millions en liqueurs l'année dernière.

— A l'avenir, aux Etats-Unis, un étranger ne pourra obtenir de certificat de pilote ni de mécanicien.

— Un journal américain estime la présente récolte de blé des Etats-Unis à 305,000,000 de minots, soit 50,000,000 de plus que la moyenne des cinq dernières années.

— La superficie des forêts du monde entier est divisée comme suit : Canada, 900,000,000 ; Amérique du Sud, 700,000,000 ; Etats-Unis, 560,000,000 ; Europe, 500,000,000.

— Il y a maintenant quatre monastères d'Ursulines en Canada : le monastère de Québec, fondé en 1639 ; le monastère des Trois-Rivières, fondé en 1692 ; le monastère du lac Saint-Jean, fondé en 1882, et enfin le monastère de Stanstead, fondé en 1884.

— Un journal européen établit comme suit le nombre des mortalités sur le globe : Par minute, 67 ; par jour, 97,790 ; par année, 35,639,835. En revanche les naissances sont de 36,792,000 par année, 100,000 par jour et 70 par minute.

— Un Américain vient de perfectionner à un tel point l'imitation des œufs que, non-seulement leur composition chimique, mais même leur forme et leur goût ne peuvent plus les faire distinguer des œufs naturels. Seulement ils ne sont pas bons pour les couvées, même artificielles.

— Il se fabrique maintenant des bouteilles en papier. Le mélange employé est le suivant : 40 parties de chiffons de paille et 50 de pulpe de bois. La bouteille, une fois moulée, reçoit une couche d'une substance composée de sang frais, lequel défibriné et de sulfate d'ammoniaque, la rend imperméable à toute espèce de liquide.

Mlle Bébé commence à lire.

L'autre jour, elle s'exerçait toute seule, en jetant les yeux sur les premières pages de l'histoire sainte.

Tout à coup elle s'interrompt :

— Alors, Adam, il était tout seul sur la terre, dis, maman ?

— Oui, ma chérie.

— Ce pauvre homme !... Comme il devait avoir peur des voleurs !